

**Ambassade de France en Arabie saoudite  
Service économique de Riyad**

Riyad, mai 2024  
Affaire suivie par : Imène Basrire

## **ARABIE SAOUDITE – Les gigaprojets saoudiens : une ambition à l'épreuve de la réalité**

Lancés en 2017 dans la lignée de la Vision 2030, les gigaprojets (cf. annexe 1) ont été conçus pour soutenir les transformations économique et sociétale du pays en ciblant prioritairement les domaines du tourisme, des loisirs, de la culture, des technologies innovantes et de l'industrie. Pilotés par le Fonds souverain saoudien (PIF) pour la plupart d'entre eux, ils représenteraient un investissement total de 880 Md USD et à ce jour 70 Md USD de contrats ont été attribués pour en assurer la réalisation. Bien que le Royaume renvoie des signaux positifs quant à l'exécution des projets, il doit faire face à un certain nombre de contraintes, notamment financières et géopolitiques, qui viennent perturber leur calendrier de mise en œuvre. Les gigaprojets font office de vitrine à l'échelle internationale pour l'Arabie saoudite et de nombreuses entreprises, y compris françaises, viennent soumissionner aux appels d'offres sur lesquelles elles font face à une forte concurrence locale et internationale.

### 1. L'état d'avancement des gigaprojets, où en est-on à mi-parcours de la Vision 2030 ?

**Dans le cadre du programme de transformations économique et sociétale, Saudi Vision 2030, l'Arabie saoudite a lancé un certain nombre de « gigaprojets »** ciblant les domaines du tourisme, des loisirs, de la culture, des technologies innovantes, de l'industrie, etc. Désignés comme les « **joyaux de la couronne** » de la Vision 2030 par le gouvernement, ces projets sont placés sous l'autorité directe du Prince héritier Mohammed bin Salman, *via* des sociétés créées pour en assurer l'exécution. Ces gigaprojets peuvent être directement **détenus et financés par le Fonds souverain (PIF)** comme NEOM, Red Sea, Roshn, Diriyah et Qiddiya ; ou bien **financés par le gouvernement par l'intermédiaire d'entités publiques**, les commissions royales, comme AIUla (RCU) et King Salman Park (RCRC) (cf. annexe 2).

**Les premiers gigaprojets ont été lancés en 2017.** C'est notamment le cas de NEOM, Red Sea, Qiddiya et AIUla et certains d'entre eux sont d'ores et déjà opérationnels comme Red Sea et AIUla qui sont en capacité d'accueillir des touristes. D'autres ont été annoncés plus récemment comme Soudah Development (région de l'Aseer) et New Murabba (Riyad) (cf. annexe 3).

**Le montant total des gigaprojets saoudiens est estimé à plus de 880 Md USD<sup>1</sup>.** Le plus grand projet en cours est celui de NEOM dont le montant total s'élève à 500 Md USD<sup>2</sup> à lui seul et à ce jour, près de 40 Md USD de contrats ont été attribués. Red Sea Global, qui pilote l'un des gigaprojets les plus avancés à ce stade, a attribué des contrats d'une valeur de 8 Md USD pour un projet estimé à 28 Md USD. Dans l'ensemble, ce sont **70 Md USD qui ont été attribués entre 2017 et 2023 pour les gigaprojets, soit 8,5 % des dépenses totales prévues** à ce stade (cf. annexe 4).

Le groupe italien Webuild arrive en tête des entreprises contractantes avec 6,5 Md USD de contrats remportés dont un majeur de 4,7 Md USD portant sur la construction des barrages pour la station de ski de NEOM, Trojena. **Sept entreprises sur les dix principaux contractants, en termes de montants, sont des sociétés saoudiennes** (cf. annexe 5). Les gigaprojets représentent donc un marché considérable pour les entreprises et principalement pour les groupes locaux, favorisés lors des appels d'offres<sup>3</sup>. Les entreprises saoudiennes arrivent en effet en tête avec près de 38 Md USD de contrats remportés, suivies des sociétés indiennes (7,2 Md USD), italiennes (6,5 Md) et chinoises (3,5 Md) (cf. annexe 7).

A l'aide de ces gigaprojets, l'Arabie saoudite entend diversifier son économie et se placer en tant que principale puissance touristique, industrielle et technologique à l'échelle régionale voire mondiale. Au cours d'une interview en juin 2023, le

<sup>1</sup> MEED, *Saudi Giga Projects*, Janvier 2024.

<sup>2</sup> Il s'agit de l'estimation la plus communément reprise. Certaines sources évoquent parfois un montant excédant les 1 000 Md USD.

<sup>3</sup> Cf. fiche SE Riyad « *Les marchés publics en Arabie saoudite* ».

Prince héritier Mohammed bin Salman avait déclaré : « *Ils disent que de nombreux projets en Arabie saoudite ne peuvent être menés à bien, qu'ils sont trop ambitieux. Ils peuvent continuer à dire cela et nous continuerons de leur prouver qu'ils ont tort* »<sup>4</sup>, répondant ainsi aux critiques récurrentes liées à la faisabilité des projets et les défis techniques que ceux-ci représentent. Néanmoins, malgré ces annonces et le rythme soutenu d'attribution des contrats, des difficultés demeurent qu'elles soient relatives à des facteurs endogènes ou exogènes.

## 2. Des projets soumis à des contraintes financières et géopolitiques qui viennent perturber leur exécution

**Pour pouvoir achever les gigaprojets et soutenir leurs coûts, le gouvernement saoudien compte avant tout sur son Fonds souverain (PIF) qui finance directement une importante partie des projets**, notamment les infrastructures physiques de base, et est actionnaire à 100 % des sociétés créées pour l'exécution des projets. Lorsqu'interrogé sur la capacité du pays à soutenir le financement des projets, Mohammed bin Salman avait répondu en 2023 : « *Nous avons le cash [...], nous sommes un pays du G20* »<sup>5</sup>. Le pays reste cependant dépendant des recettes pétrolières (62 % des recettes en 2023) et donc de la fluctuation des cours du pétrole. En effet, en 2022, l'Arabie saoudite avait enregistré un **excédent budgétaire record de 27,7 Md USD** (2,6 % du PIB), une première depuis 2013, du fait d'une forte hausse des cours sur les trois premiers trimestres. Néanmoins, en 2023, le budget était en **déficit de 22 Md USD** (2 % du PIB) suite à l'inflexion des cours du baril et des coupes de production. **La question de la capacité du pays à financer les gigaprojets, de la priorisation et de la temporalité se pose donc avec acuité.** Enfin, dans le cadre de sa Vision 2030, l'Arabie souhaite porter la part des investissements directs étrangers à 5,7 % du PIB en 2030, et n'a atteint que 2,2 % en 2023.

**L'instabilité géopolitique régionale est aussi un obstacle à l'avancée des gigaprojets et peut retarder leur calendrier d'exécution.** C'est notamment le cas des attaques en Mer Rouge qui ont lieu depuis octobre 2023 et qui ont eu un impact négatif sur le trafic maritime et l'approvisionnement en matériaux de certains projets emblématiques comme NEOM et Red Sea. Les volumes transités par le canal de Suez ont drastiquement diminué passant de plus de 5,2 millions de tonnes métriques par jour fin 2023 à 2 M de tonnes métriques par jour en mars 2024<sup>6</sup> (cf. annexe 6), la plupart passant dorénavant par le Cap de Bonne-Espérance. Ces perturbations ont également contribué à une **hausse de 25 à 50 % du prix des matériaux de construction** au cours du premier trimestre 2024<sup>7</sup>.

L'Arabie saoudite devrait prochainement organiser plusieurs événements internationaux majeurs comme la Coupe d'Asie de football 2027, les Jeux asiatiques d'hiver de 2029, l'Exposition universelle de 2030 et la Coupe du Monde de la FIFA de 2034. Pour accueillir ces événements, le pays a besoin de nouvelles infrastructures qui s'ajoutent aux gigaprojets et impactent leur calendrier. **Cela est particulièrement vrai pour l'Expo Riyadh 2030, qui induit des repriorisations de la part du gouvernement.**

## 3. Dans ce contexte, les entreprises françaises font valoir leur savoir-faire pour se démarquer face à une forte concurrence locale et internationale

**Les entreprises françaises sont présentes sur l'ensemble de la chaîne de valeur des gigaprojets**, des études de faisabilité à la maintenance des opérations, en passant par les travaux de construction et la fourniture de matériel.

Cette présence est principalement visible sur le projet touristique d'AlUla avec la signature en 2018 d'un accord intergouvernemental entre la France et l'Arabie saoudite portant sur le développement de la région. Depuis, ce sont plus de **250 contrats qui ont été signés par plus de 180 acteurs publics et privés français pour un montant total dépassant les 2 Md USD**. Les deux principaux projets sont celui de l'hôtel Sharaan, conçu par l'architecte français Jean Nouvel et mené par Bouygues construction ainsi que celui du tramway d'AlUla, signé en janvier dernier entre Alstom et la RCU. Ce succès est toutefois à relativiser par rapport à la taille du projet total d'AlUla (15 Md USD).

**A NEOM, 45 entreprises françaises qui ont obtenu 2,5 Md USD de contrats sur les trois dernières années**<sup>8</sup>, soit 6,25 % des sommes attribuées. Parmi les partenariats clés, on retrouve celui entre **Veolia**, Enova et Itochu pour le développement d'une usine de dessalement d'eau alimentée à 100 % par des énergies renouvelables. Raffles Hotels & Resorts, une marque du groupe **Accor**, prévoit aussi d'ouvrir un complexe hôtelier à Trojena en 2027. Cette présence est toutefois modeste comparée à l'ampleur du projet. C'est pourquoi des initiatives institutionnelles, à l'image du **Forum Business**

<sup>4</sup> The Line: Saudi Arabia's City of the Future in NEOM, [Discovery UK](#).

<sup>5</sup> *Ibid.*

<sup>6</sup> UN Global Platform, [IMF PortWatch](#).

<sup>7</sup> The Saudi Economy in 2024-25, Jadwa Investment, February 2024.

<sup>8</sup> NEOM, Forum France/NEOM, Mars 2024.

**France/NEOM** organisé en mars 2024, sont mises en place pour favoriser la mise en relation entre les acteurs français et saoudiens et soutenir la présence française sur le projet.

La société d'ingénierie **Egis** a, quant à elle, été désignée comme PMC (Project Management Company) pour les complexes de divertissement de SEVEN dans les provinces du Nord-Ouest et du Sud du pays, y compris un projet à Tabūk. Le contrat comprend la supervision de la conception des différentes installations, le développement des attractions, l'identification des partenariats ainsi que les services de construction et de gestion. **Bouygues Construction** avait remporté en 2021, aux côtés de l'entreprise saoudienne Almabani, un contrat d'1 Md USD pour le parc d'attraction Six Flags à Qiddiya.

Les entreprises françaises se heurtent à une **forte concurrence internationale** avec d'une part certains pays européens comme l'Italie dans le domaine de la construction et l'Allemagne dans celui du ferroviaire, et d'autre part les grandes puissances comme la Chine dont les sociétés sont présentes en masse sur les gigaprojets. L'écosystème privé français doit aussi **faire face à une concurrence féroce des entreprises saoudiennes**, privilégiées par la législation locale, et particulièrement depuis l'entrée en vigueur de la politique *Regional Head Quarters* qui incite fortement les entreprises étrangères à posséder un siège régional en Arabie saoudite pour soumissionner sur les appels d'offres gouvernementaux.

**Pour s'assurer des parts de marché, l'accompagnement à haut niveau des promoteurs de projets semble être relativement efficace** comme en témoigne la présence de l'Agence Française pour le Développement d'AlUla (AfAlula) qui soutient la Commission Royale pour AlUla (RCU) dans la réalisation du projet et permet de favoriser le positionnement des entreprises françaises.

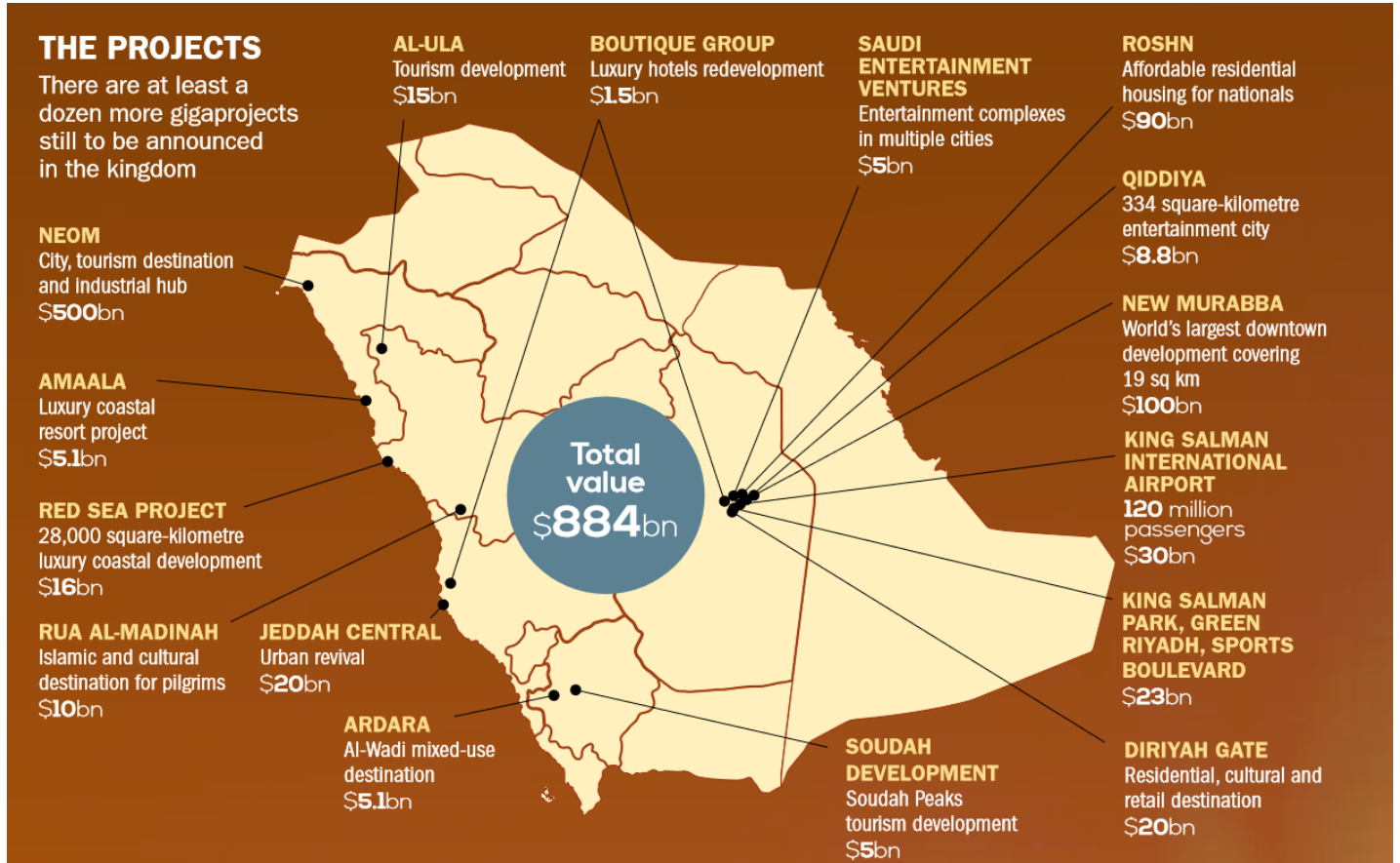
Certains groupes ont toutefois exprimé des **réticences à prendre part aux divers projets pour des questions d'image et d'alignement avec leur stratégie et politique RSE**. A titre d'exemple, au début du mois de mars 2024, des syndicats de la société française EDF ont dénoncé la participation de l'entreprise au projet Nestor, une centrale hydroélectrique à NEOM, qualifiant le projet d'« écocide »<sup>9</sup>. Cette sensibilité aux questions environnementales et sociales a pour conséquence de freiner quelques groupes qui temporisent leur présence sur les gigaprojets ou bien soumissionnent avec des offres techniquement plus poussées pour répondre aux normes et standards internationaux mais plus coûteuses, pouvant les rendre moins compétitives.

**Samuel Menard, Chef du Service économique de Riyad**

---

<sup>9</sup> France Info "Vent de fronde à EDF contre un projet controversé de centrale hydroélectrique en Arabie saoudite », 01/03/2024.

**Annexe 1 : Carte des gigaprojets saoudiens**



Source : MEED

**Annexe 2 : Les sociétés en charge des gigaprojets**



Source : MEED

### Annexe 3 : Les principaux gigaprojets saoudiens

**NEOM** : Lancé en 2017, NEOM a été annoncé comme le plus grand projet planifié de la région avec un investissement de 500 Md USD. Il s'agit d'une région futuriste composée de quatre grands projets : The Line, Oxagon (ville industrielle), Trojena (station hivernale) et Sindalah (île touristique). Le projet est en construction au Nord de l'Arabie sur la mer Rouge.

**Red Sea** : Le projet Red Sea est axé sur le développement du tourisme sur la côte Ouest du pays. Il couvre 28 000 km<sup>2</sup> et est composé de 90 îles dont 22 en cours de développement. Cette station balnéaire a vocation à offrir une expérience haut de gamme aux visiteurs avec des excursions à la fois sur terre et en mer.

**Qiddiya** : Annoncée en 2017 par le Prince héritier, Qiddiya est une ville entière consacrée aux loisirs et divertissement. Le projet, situé à l'Ouest de Riyad, a pour objectif de devenir l'un des plus grands parcs à thème au monde avec notamment le parc Six Flags.

**AlUla** : Le projet AlUla a pour objectif de faire de la ville un centre culturel et historique ainsi qu'une destination touristique de premier ordre en Arabie saoudite. Située au Nord-Ouest du pays, le projet ambitionne de devenir « le plus grand musée vivant au monde ».

**Diriyah** : Ce projet vise à transformer la ville historique de Diriyah, située à l'Ouest de Riyad, en une destination touristique et culturelle d'envergure mondiale. Le plan directeur comprend des résidences, des hôtels, des espaces dédiés à l'évènementiel, des installations de loisirs, etc.

**King Salman Park** : Lancé en mars 2019 par le Roi Salman, le King Salman Park est un espace urbain vert situé au centre de la capitale saoudienne. Le parc a pour ambition de devenir le plus grand parc urbain au monde, surpassant Central Park de cinq fois par sa taille.

**New Murabba** : Annoncé en février 2023, le projet vise à offrir aux résidents une expérience complète en matière de logement, de travail et de divertissement, le tout à 15 minutes de marche. Le projet, situé à 20 minutes de l'aéroport de Riyad, comprend notamment un système de transport interne tout en mettant l'accent sur la durabilité avec l'intégration d'espaces verts.

**Roshn** : Il s'agit d'un promoteur immobilier créé en 2020 et détenu par le PIF destiné à développer des communautés résidentielles en Arabie saoudite. Elle a notamment pour mandat de porter le taux de propriétaires à 70 % d'ici 2030.

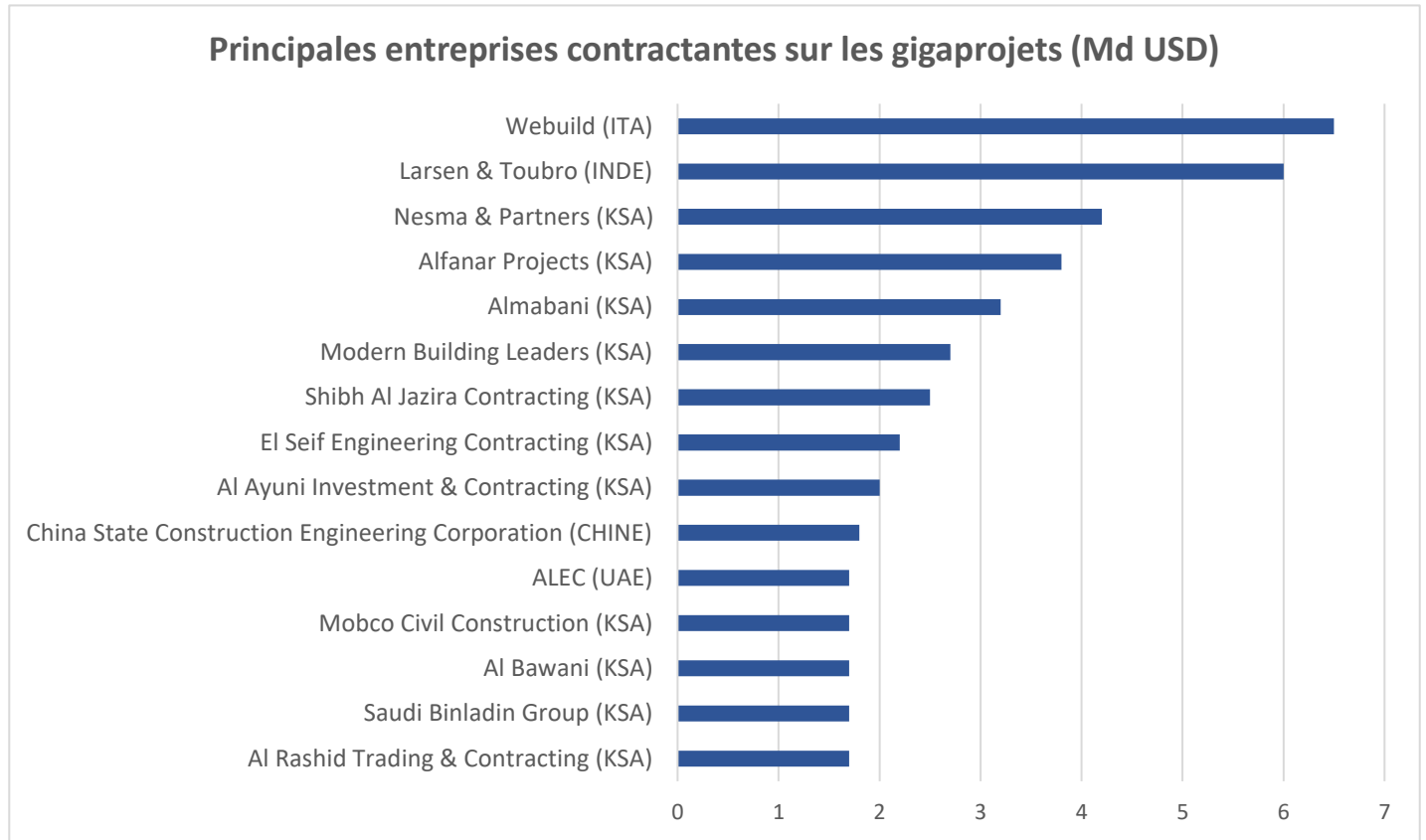
**Soudah Development** : Lancé en septembre 2021, Soudah Development souhaite développer la région de l'Aseer, dans le Sud-Ouest du pays et en faire une destination touristique mettant en valeur les traditions et la culture saoudienne.

### Annexe 4 : Dépenses totales des gigaprojets (2017-2023)

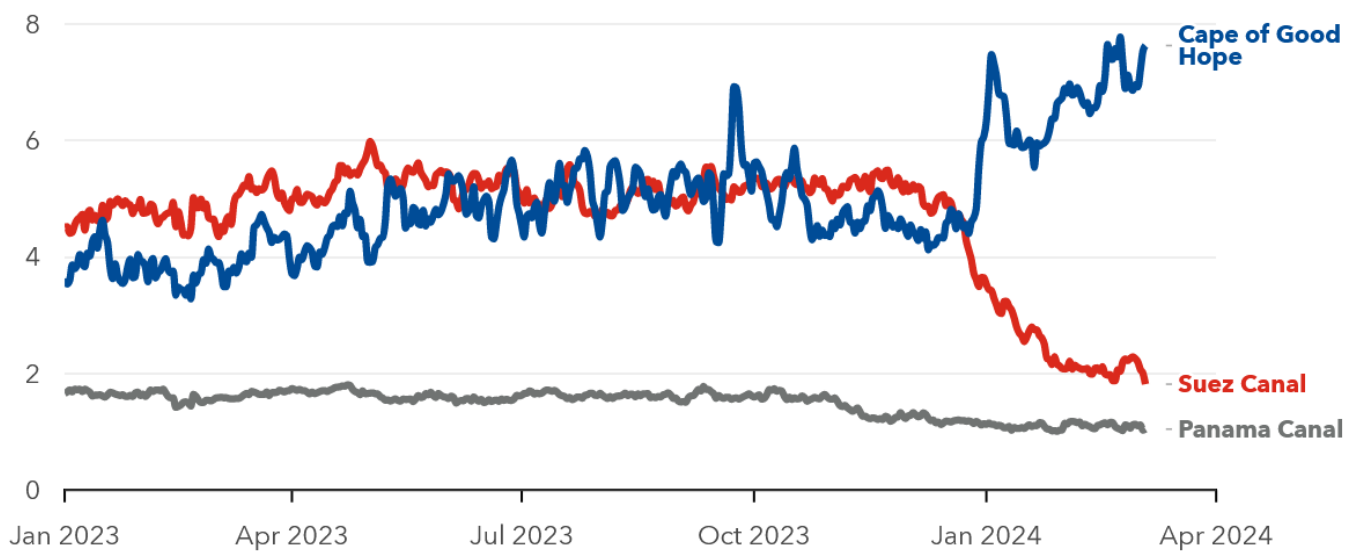
Gigaprojet	Montant estimé (Md USD)	Montants attribués (Md USD)	Taux d'avancement
NEOM	500,0	38,00	8%
Red Sea	27,6	8,90	32%
Qiddiya	18,9	6,00	32%
King Salman Park	9,4	5,70	61%
Diriyah Gate	63,0	5,00	8%
Seven	13,3	4,00	30%
Sports Boulevard	6,5	3,70	57%
ROSHN	42,8	3,70	9%
Al Ula	15,0	1,60	11%
Rua Al Madinah	37,0	1,20	3%
Jeddah Central	20,0	0,30	2%
Boutique Group	0,3	0,20	70%
Soudah Development	13,3	0,08	1%
New Murabba	50,0	0,06	0%
Ardara Al Wadi	1,0	0,01	1%

Source : MEED

**Annexe 5 : Principales entreprises contractantes en montant (Md USD)**

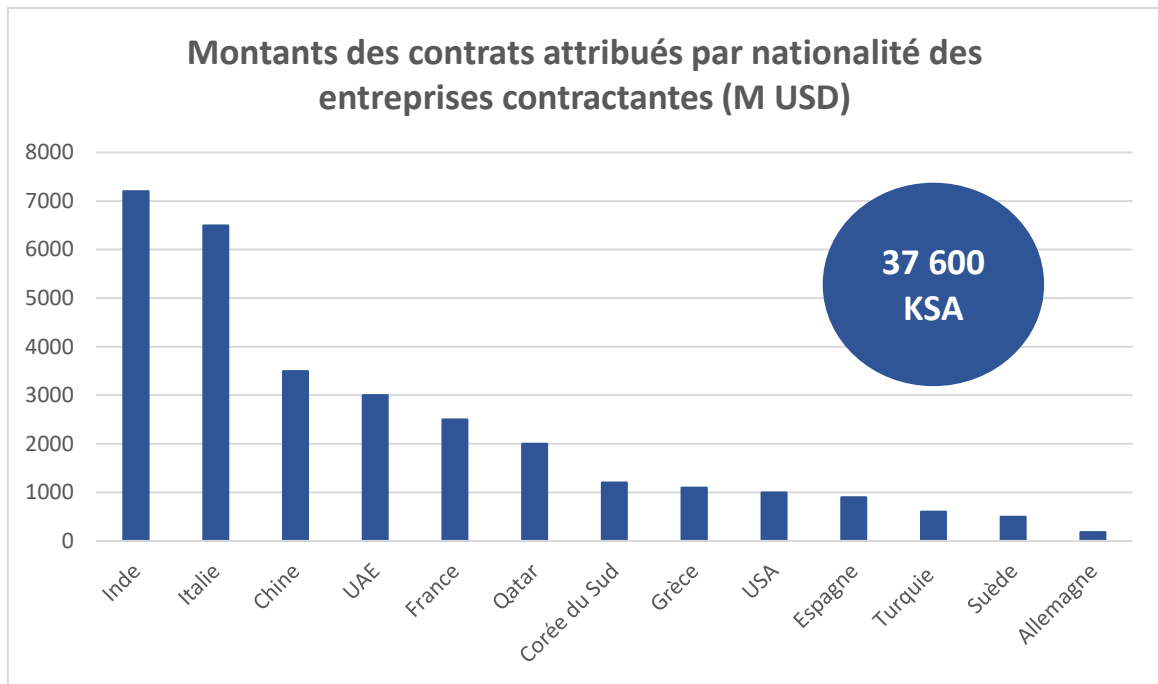


**Annexe 6 : Volume quotidien du commerce de transit (M de tonnes métriques)**



Source : FMI

**Annexe 7 : Montants des contrats attribués par nationalité des entreprises contractantes (M USD)**



Source : MEED